

« Les adolescents et le virtuel »

Quelques mots d'accueil, pour vous remercier d'avoir répondu si nombreux à notre invitation, preuve s'il en est que notre questionnement à quelques échos en vous. Cet écho est une bonne façon d'introduire cet « atelier ». Atelier, c'est-à-dire ce **lieu** et ce **temps** où se **fabrique quelque chose**.

Que va-t-on fabriquer ensemble ?

Cette question vous dit d'emblée notre attente : nous sollicitons votre participation au débat que nous vous proposons sur le thème large « des adolescents et le virtuel ».

Avant de laisser la parole à Lucian et à Fabienne qui ont **fabriqué** une intervention pour lancer le débat, et tant mieux si nous sommes nombreux à y contribuer, je voudrais vous dire comment nous en sommes arrivés à choisir ce thème.

- Au Point Ecoute, nous accueillons des jeunes qui souvent se présentent comme « un peu décroché de la réalité », c'est à ce point que parfois nous sommes troublés et perplexes.
- Perplexité qui nous rappelle que la **réalité**, c'est elle que nous essayons de construire ensemble. Je ne sais pas si on la partage, cette réalité, en tout cas elle permet de vivre ensemble.
- Notion toute relative donc, que le processus même de l'adolescence interroge, bouscule, remet en question, sans que cela signifie, pour nous, qu'il s'agisse d'un processus déviant voir pathologique.
- Bien au contraire, la mise en question de la réalité est plutôt un processus stimulant, constructif et régénérateur du lien entre les générations.
- C'est donc aux adultes que nous sommes que revient la charge de trouver la marge pour faire de la remise en question, dérangeante et violente un processus créatif pour le jeune autant que pour nous.
- La pratique des nouvelles technologies fait partie de la réalité des jeunes à un point tel que se trouve souligné un **écart** entre deux réalités : la leur et la notre.
- Ecart, où s'insinue une **virtualité** qui est signe d'un décrochage des relations telles que nous les concevons.
- Et, pour ne pas avoir trop vite un **jugement négatif** sur ces pratiques, souvent assidues, et ce d'autant plus que nous n'en savons pas grand-chose, nous avons décidé cette année de travailler sur ce sujet. De deux façons :
 - D'abord en donnant aux jeunes une « carte blanche » pour nous parler, nous expliquer leur pratique, ce qu'ils ont fait bien volontiers et sous diverses formes qui vous seront présentées au Point Ecoute et dont Luciana vous parlera.
 - Ensuite en travaillant en équipe à la fois sur des situations de jeunes qui ont fini par se couper plus ou moins partiellement de leurs relations sociales, et en lisant la littérature sur ce sujet. C'est Fabienne Faure qui présentera l'état d'avancement de ce travail.
- Après quoi, nous souhaitons échanger avec vous sur les expériences que vous pouvez avoir sur ce sujet d'une actualité bien réelle.

Marc LERAY